

POLE RECHERCHES ET PUBLICATIONS

*Regards sur la rivalité sino-américaine*

Entretien entre

Dr Christian POUT, Ministre Plénipotentiaire,  
Président du Think Tank CEIDES,  
Directeur du Séminaire de Géopolitique Africaine à l'Institut Catholique de Paris  
&  
Monsieur Sainclair MEZING, Journaliste

Publié dans le *Cameroon Tribune* du Jeudi 13/08/2020

Août 2020

**1) *La guerre commerciale entre la Chine et les USA s'est déportée depuis quelques semaines sur le terrain diplomatique avec la fermeture à Houston du consulat chinois par Washington et la fermeture à Chengdu du consulat américain par Pékin. Comment expliquez-vous ce conflit permanent ?***

Permettez-moi de rappeler que l'histoire des relations internationales, depuis la guerre du Péloponnèse, qui opposa au 5<sup>ème</sup> siècle avant notre ère, la puissance grecque dominante de l'époque, Sparte, à la cité-Etat d'Athènes, nous apprend que, quand une puissance ascendante menace de supplanter une puissance établie, quelles que soient ses intentions, il en résulte une telle tension structurelle que le conflit violent devient la règle et non l'exception. Cet état de fait prend le nom de piège de Thucydide et offre également le cadre propice à la compréhension de ce qui se joue actuellement entre la Chine et les USA. Graham Allison un éminent politologue émérite de Harvard a rappelé récemment que « l'essor brutal de la Chine constitue au regard de l'équilibre des pouvoirs, l'évolution tectonique la plus rapide de tous les temps ». La Chine, qui n'était qu'un pays pauvre depuis l'avènement du maoïsme et où les famines n'étaient pas rares, a depuis quarante ans d'abord sous Deng Xiaoping, puis avec ses successeurs, opéré un essor économique fulgurant auquel personne n'aurait cru à l'époque. Il y a donc clairement depuis l'arrivée du Président Trump une évolution de la stratégie américaine vis-à-vis de la Chine. La fermeture du Consulat chinois à Houston au Texas a été décidée sur fond d'une double polémique. En effet, lorsqu'on écoute les officiels américains, cette fermeture de consulat qui, je dois le mentionner au passage, est un fait exceptionnel en diplomatie en temps de paix, se justifierait, d'une part, par le désir d'appliquer la réciprocité suite à la décision des autorités chinoises de soumettre les officiels américains au test du Covid 19 et à la quarantaine à leur arrivée dans les aéroports chinois. Cette décision a contraint les Etats-Unis à maintenir fermé leur consulat à Wuhan. Ce dernier avait été évacué en janvier 2020 au début de la crise sanitaire liée au coronavirus. D'autre part, les officiels américains signalent également que le consulat chinois à Houston était un « poste avancé » des activités d'espionnage industriel et de cybercriminalité qui causent chaque année des préjudices financiers énormes à l'économie américaine. De leur côté, les autorités chinoises, à travers le Ministre des Affaires Etrangères Wang Yi, ont estimé que les décisions et attitudes inspirées par l'actuelle politique chinoise des Etats-Unis autorités sont dignes des sombres heures du McCarthysme, mal renseignées et relèvent de la paranoïa. Cet incident diplomatique est bien l'expression supplémentaire d'un malaise dans les relations sino-américaines. Il y a effectivement un sentiment d'urgence dans le monde occidental en général

et aux Etats-Unis en particulier face à l'irrésistible ascension de la Chine que même la crise économique et sanitaire actuelle ne semble pas pouvoir freiner significativement. Il y a également le sentiment que les stratégies mises en place depuis près une cinquantaine d'année pour « contenir » l'essor chinois n'ont pas produit les résultats escomptés. Le choix stratégique américain actuel s'inscrivant dans la ligne paléo-conservatrice trumpienne semble être celui de la confrontation. On le voit bien sur le terrain commercial, diplomatique, stratégique et dans la bataille farouche pour le contrôle des principales technologies commandant les industries du futur. Une étude menée par Goldman Sachs au début des années 2000 indiquait déjà que c'est en 2040 que les courbes de PIB des Etats-Unis et de la Chine vont se croiser. Une chose est certaine, la division internationale du travail résultant de la mondialisation et du libre-échange parfait ne fabrique qu'un seul vainqueur, comme cela a été le cas pour le textile. On peut pronostiquer qu'en l'absence de ruptures majeures, il en sera de même pour les autres secteurs de l'économie. Il appartient à la Chine et aux Etats-Unis de trouver les moyens de ne pas refermer sur elles-mêmes « le piège de Thucydide » que leur jeu trouble actuel a entrouvert. Ce serait alors une catastrophe globale qui impacterait l'ensemble de la planète. En seront-elles capables ? Pour l'instant, les raisons d'être sceptique sont hélas bien nombreuses. L'hypothèse d'un changement de leadership aux Etats-Unis à l'issue de la prochaine présidentielle pourrait peut-être déboucher sur d'autres perspectives stratégiques.

***2) D'aucuns y voient plutôt un conflit idéologique avec de forts relents d'ordre hégémonique de l'un et l'autre camp. Partagez-vous cet avis ?***

Comme le rappelle souvent le Professeur Bertrand Badie, « l'hégémonie est plus souvent sollicitée comme figure rhétorique que comme concept scientifique ». Il importe de rappeler qu'à partir de la fin des années 70, la Chine a mené de profondes réformes sur le plan économique et a construit, sous l'impulsion de Deng Xiaoping, une vision du monde qui embrassait le libéralisme économique sous le nom de baptême du « socialisme aux couleurs de la Chine ». Il y a donc entre les Etats-Unis et la Chine certes une divergence de visions du monde mais aussi et surtout des relations multiformes et complexes qui, comme le montre l'affaire de la fermeture du consulat chinois à Houston, évoluent entre embellies et tensions conjoncturelles. Les deux pays sont devenus des partenaires économiques interdépendants. Il s'agit là d'une réalité que visiblement les administrations américaines successives peinent à gérer. La nouvelle ère historique chinoise lancée par Xi Jinping accentue ce malaise lorsque les ambitions de la Chine exprimée dans des initiatives telles que les nouvelles routes de la

soie ou le plan « Made in China 2025 » projettent ouvertement l'image d'une Chine qui ne fait plus profil bas et assument son statut de puissance planétaire. Le bras de fer entre la Chine et les Etats-Unis se déroule moins sur le terrain idéologique que sur celui de la maîtrise des registres politico-diplomatiques, économiques, commerciaux, technologiques, militaires et stratégiques de la puissance.

### ***3) Y a-t-il espoir pour un dénouement heureux ?***

L'administration américaine a établi un véritable plan de bataille aux relents de guerre froide en espérant former un bloc international contre Peking. En effet, en août 2018, la loi de défense nationale (NDAA) adoptée par le Congrès fait de la Chine et de la lutte pour « contrer son influence » la « priorité des Etats-Unis qui nécessite l'intégration de plusieurs éléments, diplomatiques, économiques, militaires et de renseignement ». Chaque branche du Gouvernement américain est appelée à mobiliser ses capacités pour renforcer le pouvoir américain. Cette stratégie qualifiée par le Pentagone d'« Overmatch » vise à pérenniser la suprématie américaine et empêcher le succès de l'ennemi en cherchant à façonner l'environnement international pour protéger les intérêts américains. Evidemment, la Chine ne reste pas passive face à ce durcissement. Au vu de ce qui précède, tout semble indiquer, comme je le soulignais déjà qu'il convient très objectivement d'être pessimiste surtout s'il n'y pas de changement de leadership aux Etats-Unis à l'issue des prochaines élections présidentielles. Cela ne veut pas dire que la catastrophe d'une guerre programmée sera inévitable. L'assurance de la régression collective sur laquelle elle déboucherait non seulement pour les deux principaux protagonistes mais pour tous les autres acteurs du système international va certainement susciter la mobilisation d'approches stratégiques moins destructrices à court, moyen ou long terme.

### ***4) Que faut-il craindre pour le reste du monde ? Quelle position devra prendre l'Afrique pour ne pas être la principale victime de ce bras de fer ?***

Notre continent est, depuis quelques décennies déjà, très courtisé par les Etats-Unis et la Chine. Ces deux puissances ont un appétit sans commune mesure pour les ressources africaines. La Chine a une longueur d'avance car elle a montré une capacité inégalée à accompagner les projets des Etats africains dans les domaines tels que les infrastructures économiques lourdes. Je pense que l'Afrique en tant que dernière frontière de la croissance est un enjeu sur lequel l'affrontement devra évoluer en complémentarité. Les Etats africains ont d'énormes besoins et la plupart d'entre eux ont déjà des partenaires dits historiques avec lesquels les deux superpuissances devront également composer pour faire avancer leurs intérêts sur le continent. Il y a également lieu de ne pas négliger la capacité des Etats africains à se rassembler pour tirer un maximum d'avantages de relations qu'ils ont grand avantage à voir évoluer dans le cadre de triangulations et non de compétitions. A l'ère d'une rivalité sino-américaine assumée à l'échelle du globe, l'Afrique poursuivra sa quête de développement économique et d'un niveau de vie décent pour ses populations. Elle ne sera pas épargnée par les spasmes de l'ordre mondial mais devra rompre avec la posture victimaire pour se positionner en acteur de son propre destin sachant faire aussi des divergences et ambitions des autres des atouts pour son essor à elle.

Le Centre africain d'Etudes Internationales, Diplomatiques, Économiques et Stratégiques (CEIDES) est un laboratoire d'idées qui cumule plus d'une dizaine d'années d'expérience dont six d'existence officielle sous la forme d'une association indépendante, à caractère scientifique et à but non lucratif.

Le CEIDES a vocation à contribuer à la paix et à la prospérité du continent. Il s'engage ainsi à travers la stratégie, la recherche, le conseil, l'influence et la formation dans le cadre du continuum des 3D Développement/Diplomatie/Défense.

Il compte 4 Clubs actifs qui rassemblent des décideurs, chercheurs et partenaires à différentes échelles.

L'intelligence des situations et des contextes, sans enfermement systémique, par recours à la rigueur méthodologique des sciences sociales, la capacité à mettre en place des espaces ouverts, transdisciplinaires et multiacteurs de dialogue structuré et en partager le fruit par des mécanismes de lobbying et plaidoyer sont notre cœur de métier.



**ceides**  
Centre africain d'Etudes Internationales  
Diplomatiques Economiques et Stratégiques

B.P. 35147 Bastos-Yaoundé/Cameroun

Tél : (+237) 243 105 872

[www.ceides.org](http://www.ceides.org)      Email : [infos@ceides.org](mailto:infos@ceides.org)



Think tank Ceides